



C'est du vécu !

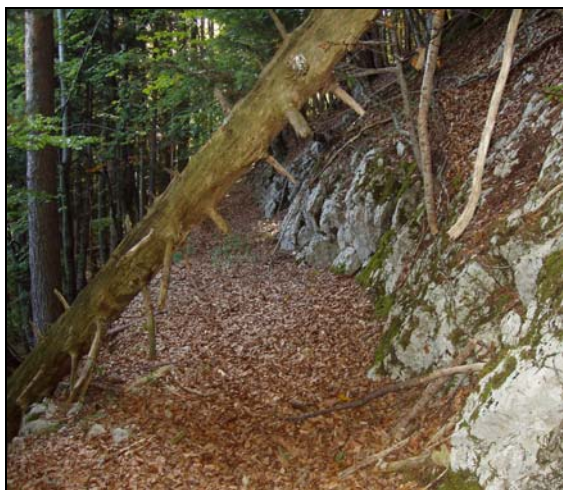
Comme un rouleau compresseur

par René Kaenzig

Ma première matinée de chasse aux chevreuils s'est soldée par des hématomes aux fesses, un genou écorché ainsi que les canons de mon fusil bouchés ... Cette issue, tout de même un peu humoristique, nécessite bien entendu quelques explications.

En billebaude pour tenter de débusquer un éventuel chevreuil, je remarque des indices très récents du passage de sangliers. Ma concentration et ma stratégie de chasse changent en une fraction de seconde. Ce n'est pas tous les jours que l'on a l'opportunité de rencontrer une telle bête. De mon *drilling*, je sorts la grenaille et y glisse deux *Sauvestres*. C'est juste pour optimiser la situation. Ne sachant pas par où poursuivre mon avancée, je décide d'aller en vent de face.

Dans ma lente et silencieuse progression, j'entends tout à coup le déplacement dans les feuilles mortes d'un animal. Ce n'est pas un chevreuil, il aurait déjà longtemps alarmé tout le voisinage. Encore un écureuil? Ah, ceux-là m'ont déjà énervé à maintes reprises.



J'aperçois en jumelant au travers des buissons le dos bien noir d'un sanglier. Mon pouls augmente instantanément. La bête ne m'a pas encore remarquée. J'ai

donc tout le loisir de réfléchir à la situation dans laquelle je me suis mis, mais surtout, comment en sortir. Le terrain bien sec est recouvert de feuilles mortes et de branchages. Aucune chance de bouger et de me positionner en silence pour avoir une meilleure posture.

Le sanglier bouge! Non! C'est un autre qui lui passe devant. Il me semble en dénombrer six ou sept. Là, je commence même à trembler de tous mes membres. Je ne sais toujours pas quoi faire. Il m'est impossible de placer un coup de feu. Les sangliers, même qu'ils ne sont qu'à une cinquantaine de mètres, ne me sont jamais exposés favorablement.

J'avance! Les sangliers aussi, mais malheureusement dans le mauvais sens. Ils s'éloignent. J'avance toujours. Ce jeu d'accordéon continue sur plus d'un kilomètre et ceci pendant deux heures.

Au loin j'entends alors des voix. Des promeneurs probablement. Je me concentre un peu plus (*j'suis déjà au max là!*) et identifie l'endroit de cette source sonore: de l'autre côté des sangliers! Yes! C'est le joker. Les sangliers vont peut-être revenir sur leurs pas.

À la fraction de seconde où je pense à cette option, telle une explosion, toute la compagnie de sangliers s'est retournée et a pris la fuite dans ma direction. Tel un rouleau compresseur ... ça m'a "passé dessus" à gauche et à droite. Dans tout ce brouhaha, j'ai chuté dans les roches et le fusil a fait une belle voltige pour finir sa course avec les canons plantés en terre.

Il m'a fallu un sacré moment pour récupérer et me remettre en état. J'étais là, bouche bée, assis sur une souche et revivait plusieurs fois toute l'aventure. Je ne suis pas trop fier de cette issue, mais il fallait raconter ce vécu hors du commun.